

LETTRE OUVERTE au médiateur de France 2

L'émission spéciale de France 2 *Envoyé spécial. Complément d'enquête* au sujet des actes terroristes de novembre 2015 accorde les premières deux minutes de l'émission à un autre attentat, *tombé dans les oubliettes de l'histoire de France, un attentat dont plus personne ne se souvient, le plus meurtrier de l'après-guerre jusqu'à la semaine dernière*: le déraillement du train Paris Strasbourg le 18 juin 1962 (28 morts et 78 blessés). Mais qui est le coupable? *L'OAS est pointée du doigt, l'OAS qui importe la terreur sur le territoire français, une poignée d'activistes qui impose un débat sanglant (...) sur le maintien de l'Algérie dans la France.*

Témoin un tract de l'OAS: *L'OAS frappe où elle veut, qui elle veut, quand elle veut.*

Alain Ruscio interviewé pour la circonstance rappelle les "nuits bleues" de Paris et des villes de province qui, pour le journaliste France 2 *aurait fait des centaines de victimes et donnait l'impression que la France était en danger.*

Je ferai au sujet de ce passage de l'émission des remarques qui concernent l'histoire et la morale et la déontologie journalistique.

De l'histoire dans son détail

Nous avons compris, c'est clair, le déraillement du train Paris Strasbourg est l'œuvre de l'OAS. L'honnêteté consisterait à dire que les auteurs de l'acte n'ont pas été identifiés, qu'il y a sur la responsabilité de ce fait un silence total. Rien ne permet d'attribuer à l'OAS un sabotage ciblant des citoyens ordinaires. Ma collègue Anne-Marie Duranton-Crabol, laquelle a écrit un ouvrage sur l'OAS et n'a jamais manifesté de sympathie pour cette organisation de résistance à la trahison gaullienne (nous y reviendrons) s'exprime clairement sur le sujet: si le déraillement est

attribué à l'OAS, il n'y a aujourd'hui aucune preuve de l'identité de ses auteurs. Ce *modus operandi* n'a jamais été mis en œuvre par l'OAS, alors que les sabotages de voies ferrées, dans la province algérienne, furent accompli par ses terroristes du FLN. Si l'OAS a commis des attentats, ils étaient ciblés et visaient ceux qui, considérés comme traîtres, s'opposaient à l'abandon de la province algérienne au FLN, De Gaulle au premier chef. N'oublions pas que les prétendus "Accords" d'Évian" évoqués dans l'émission signaient une capitulation politique qui sanctionnait une victoire militaire!

Il convient d'apporter ici une précision: une chose est que des responsables soient visés par des actions militaires, une toute autre est. le terrorisme aveugle, frappant des civils innocents. L'innocence était la cible privilégiée.

De l'histoire en perspective

Ce que fait France 2 dans ce cas précis, est de reprendre des allégations que l'on retrouve couramment dans des ouvrages prétendument historiques mais au service en réalité une d'idéologie.

Ce que France 2 en isolant l'un des acteurs tardifs de la guerre d'Algérie, est de passer sous silence la somme de crimes perpétrés par *les Rappetou* qui, depuis plus de cinquante ans, ont enfermé les habitants de l'Algérie dans une *prison à ciel ouvert*.

Mais n'est-il pas pertinent, devant une telle tragédie, de revenir sur l'histoire. Les journalistes avaient précisément dans le cas de la guerre d'Algérie, l'illustration atroce de ce qui s'est passé la semaine dernière, et qui toucha les habitants par centaines de milliers. Les musulmans en furent majoritairement les victimes. Mais ce terrorisme-là, nous le savons trop bien, il n'est pas correct politiquement de l'évoquer.

Je ne reviendrai pas sur le détail des atrocités commises par le FLN avant et après la fin de la guerre d'Algérie (mais la guerre d'Algérie ne vient-elle pas de ressurgir à nouveau dans des flots de sang et de larmes?). Puisqu'il est question de la métropole, je me contenterai de citer les plus de dix mille victimes (environ sept mille blessées et trois mille tués) qui furent le résultat des règlements de compte entre membres de FLN et ceux qui refusaient de s'y soumettre.

Dans la seule métropole. Nous parlons ici de chiffres attestés, d'événements consignés dans des études d'historiens objectifs. Et si l'on se pose la question de savoir pourquoi dix mille corps sont tombés dans les oubliettes de l'histoire, la réponse est évidente : ils étaient et sont toujours politiquement incorrects.

Le déraillement du Paris-Strasbourg est tombé, il est vrai, dans les oubliettes de l'histoire, pour la bonne raison qu'il n'a jamais été élucidé.

Je me permettrai cependant de citer la confidence d'un homme dont la fiancée fut blessée et invalidée lors de ce déraillement. Journaliste lorrain, il fit un début d'enquête : il s'agirait de l'un de ces attentats bidon organisés par la police de l'époque et dont le but était de justifier un renforcement de l'état d'exception dans lequel se trouvait le pays

Les habitants de l'Algérie ont été victimes d'un crime d'État et d'un crime contre l'humanité. Dans un courrier adressé à JPN le 24 janvier 2014, François Hollande s'engage à reconnaître *la faute et la responsabilité des Français rapatriés dans l'abandon volontaire des Français rapatriés*. (Je renvoie pour plus de détails au site JPN et au film *Harkis les sacrifiés*, accessible depuis le site internet de TVLibertés.

Vérité et Justice,

tel est le nom du collectif qui s'emploie depuis longtemps à défendre la mémoire et les droits des 420.000 familles de « rapatriés », aujourd'hui dans la proposition de loi (2135, 16 juillet 2014) déposée à l'Assemblée Nationale.

Il n'y a aucune chance pour que France 2 de rappelle que les victimes d'aujourd'hui ne doivent pas faire oublier celles d'hier.

Le choix que ses journalistes font de l'histoire, ou plus exactement de sa manipulation n'est pas nouveau, et j'évoquerai présent le scandale passé d'une émission ancienne de *France 3* cette fois (nous sommes toujours dans les chaînes publiques) à propos de laquelle on peut parler d'apologie *du terrorisme*.

« *Alger était tellement gai !* »

Revenons quelques années en arrière. Dans le cadre d'une série *Passé sous silence*, France 3 présente le 28 janvier 2006 un documentaire *Les porteuses de feu* réalisé par Faouzia Fekiri. Les porteuses de feu sont les jeunes filles qui ont déposé des bombes (non pas les pétards de l'OAS), de vraies bombes destinées à tuer des innocents à Alger.

Je reviens ici au chapitre de mon livre *Albert Camus Français d'Algérie : Le sourire des assassins*. Arrêts d'autobus, cinémas, stades (en 14 mois 314 morts et 917 blessés). Peu importe la religion, le sexe ou l'âge : l'objectif est de créer un climat de terreur, un climat de haine entre les communautés, d'attirer l'attention des médias français, de l'opinion internationale et notamment de l'ONU. La parole de ces femmes-là (dont Zohra Drif est toujours, aujourd'hui encore l'icône brandie par le pouvoir en Algérie) ne se verra pas pondérée par le moindre équilibrage, par le moindre commentaire critique, par le moindre débat.

Alger était tellement gai ! Eh bien, ça suffit. Il fallait que cette guerre soit une réalité pour tout le monde, déclare la terroriste.

Nicole

Une petite fille accompagne son père une veille de rentrée des classes, au dernier jour du mois de septembre, au Milk Bar. Responsable, coupable, né-coupable n'est-ce pas ? Michel Onfray aura ce mot terrible lors d'un colloque à Marseille où la terroriste-sénatrice se pavane : *Quand elle déchiquette une petite fille, c'est la faute des colons de 1830 !*

J'ai posé une petite bombinette, ironise Zohra Drif en évoquant l'attentat du Milk bar le 30 septembre 1956.

Je n'ai pas de cauchemars 56 ans après, sourit Zohra Drif à Bernard Henri-Lévy qui tente de lui extirper une once de regret. Après tout, déclare-t-elle encore, elle ne fait pas la guerre au peuple français, seulement Au colonialisme.

Nicole Guiraud est le nom de la fillette qui perdit son bras dans l'explosion qui ravagea le Milk Bar ce 30 septembre 1956. Vous la retrouverez dans son œuvre artistique et dans son livre *Algérie 1962. Journal de l'Apocalypse* (éditions Atlantis). Avec une préface de Boualem Sansal : *L'histoire se vit deux fois*. Parce que les horreurs de la guerre d'Algérie et de ses suites ne doivent pas faire oublier le martyr du peuple algérien dans les années 1990.

Qu'il me permette de le citer : (...) *le journal de Nicole peut être celui d'une jeune Algérienne d'aujourd'hui qui raconte les affres de la guerre civile des années 1990, que les Algériens n'appellent plus que la décennie noire.*

Nicole Guiraud intentera un procès qu'elle perdra, il y aura devant la levée massive des protestations contre l'émission une autre émission. De l'ensemble je retiendrai ce commentaire du médiateur de l'époque : après tout, avec Nicole Guiraud, il s'agissait, n'est-ce pas, d'un dommage collatéral....

La ruée des ténébrions

C'est la ruée des ténébrions écrit Albert Camus dans son *Journal* lors de la parution de *L'homme révolté*. Il évoquait ces bonnes âmes de l'intelligentsia française, Sartre et Beauvoir, et autres fanoniens pour lesquels le terrorisme prodigué à des innocents, les plus innocents possibles, étaient une excellente opération de communication.

Force est de constater aujourd'hui, d'un Joffrin à une Taubira, que cette peste totalitaire que dénonçaient Albert Camus et George Orwell, prétendent régenter à leur profit le pire des mondes possibles.

France 3 hier, France 2 aujourd'hui ont bien mérité leur place au panthéon des ténébrions. Elles faisaient hier dans le rouge, à présent dans le vert de la soumission.

Gérard LEHMANN